

II - L'Occident féodal, XI^e - XV^e siècle

Rappel : les quatre thèmes de la deuxième partie du programme occupent environ 40% du temps annuel consacré à l'histoire

Thème 4 – L'expansion de l'Occident

PROBLÉMATIQUES

Ce thème cerne le moment de l'histoire où l'essor de l'Occident commence à se manifester dans le monde. C'est cette idée générale qui en constitue le fil directeur.

A partir de la fin du X^e siècle et surtout au siècle suivant, le commerce maritime semble revivre, en Méditerranée d'abord, autour de villes comme Amalfi, Salerne, Pise, puis Gênes et Venise, dans les mers septentrionales ensuite, autour des villes qui vont bientôt former la Hanse. L'ouverture de routes maritimes vers les ports égyptiens, byzantins et du Levant, le déclin des marines musulmanes, la recherche des produits de luxe orientaux et extrême-orientaux entraînent la renaissance méditerranéenne du commerce de l'Occident.

Ainsi, l'activité commerciale lointaine devient de plus en plus active sur le continent. Ce grand commerce n'est pas seulement celui de produits de luxe. Au-delà du bois ou des céréales, c'est surtout le textile qui engendre le développement de nombreuses foires et de routes commerciales (au travers des Alpes, dans l'isthme ouest européen entre les Alpes et les Flandres en passant par la Champagne, le long du Rhin). Elles mettent en relation des villes et des régions dans lesquelles l'activité artisanale se développe, l'Italie du Nord (Milan, Florence) et les Flandres étant les principales. Le textile (le lin et surtout la laine) devient une activité majeure de cette économie.

Ces activités nouvelles reposent sur de nouvelles figures sociales et culturelles : celles des marchands et des banquiers. Apprenant le risque, élaborant des outils nouveaux, notamment financiers, qui alimentent l'activité commerciale, certains de ces marchands acquièrent aux XIII^e et XIV^e siècles une envergure internationale en même temps qu'un poids social et politique qui les porte au gouvernement de leurs villes.

Certaines de ces villes s'étendent spectaculairement et accueillent les populations qui y exercent les nouvelles activités qui se traduisent dans le paysage des marchés, des ports, des rues commerçantes et des ateliers. L'affirmation politique de nouveaux groupes sociaux dominant se lit dans les constructions civiques et religieuses qui traduisent la richesse et proclame l'identité urbaine.

La croisade de Jérusalem répond à une exigence religieuse, qui est celle d'un moment de l'histoire globale de l'Europe : l'initiative cléricale illustre la volonté générale de l'Église de spiritualiser le monde matériel et de christianiser la chevalerie en orientant son action militaire vers la quête du salut par le pèlerinage armé. Les surplus de l'économie seigneuriale fournissent l'outil militaire, la cavalerie lourde des chevaliers. Les flottes de commerce des villes italiennes permettent, à leur très grand profit, la logistique des expéditions et les liens avec les États latins d'Orient.

Mais la croisade de Jérusalem n'a guère de postérité historique, sinon par l'affaiblissement décisif de l'empire byzantin et dans les mythes qu'elle a fait naître et qu'elle a nourris jusqu'à aujourd'hui. Plus durable est l'expansion européenne de la chrétienté vers le sud et vers l'est. La reconquête de la Sicile par les Normands, la *reconquista* de la péninsule ibérique et la christianisation de la Lithuanie dessinent l'espace mouvant d'une chrétienté dont on oublie généralement que depuis 1071 elle est en recul constant en Anatolie et en Arménie d'abord, puis dans les Balkans à partir du XIV^e siècle.

SUPPORTS D'ÉTUDE

L'étude peut s'appuyer successivement sur deux ou trois des supports suivants :

- **Une route ou un circuit commercial et ses pôles**, par exemple autour de Venise. Vers le sud-est, la cité est en relation avec Byzance, le Levant et l'Égypte d'où arrivent les produits des Indes et de l'Insulinde que les marchands arabes font transiter par la mer d'Oman et la mer Rouge. Vers le nord, elle contrôle une grande part du commerce avec la plaine padane et, par les cols alpins, avec l'Allemagne qui assure le lien avec les circuits baltiques et de la mer du Nord. D'autres exemples peuvent être trouvés dans le parcours de l'axe commercial qui, depuis la Toscane, la Lombardie et le Bas-Rhône, fait rencontrer aux foires de Champagne les marchands et marchandises du sud et des Flandres. Les circuits de l'alun (le circuit génois, venant de Chio, ou celui, pontifical et toscan, des mines de la Tolfa contrôlées par les Médicis) sont en liens avec le développement du textile.
- **Se substituant à l'exemple d'une route ou en lien avec lui, les activités de quelques grandes familles de marchands ou banquiers** vénitiens (les Polo au XIII^e siècle) ou toscans dont les Médicis sont les plus illustres, peuvent être convoquées par des récits ou des œuvres d'art qui les représentent (changeurs par exemple).
- **Dans une ville choisie** (en Flandres, en Champagne, en Italie), au travers des exemples bien documentés de Venise, Bruges, Florence ou Paris le professeur peut faire lire l'extension urbaine (faubourgs et nouvelles enceintes), identifier des activités (échoppes, quartiers marchands, ports) et les groupes sociaux nouveaux, les monuments symboliques de la richesse, de l'identité et du gouvernement urbain
- **L'une des croisades de Jérusalem** (et notamment la première) peut être suivie pour mettre en scène ses dimensions religieuses (l'initiative pontificale et ses raisons ; l'exaltation religieuse du départ et son dévoiement dans l'antisémitisme, la rencontre du monde byzantin, la création des États latins d'Orient et les relations qui s'établissent entre les populations, l'intérêt commercial des villes italiennes)
- **Parmi les épisodes de la Reconquista** on pourra choisir le premier tournant du XI^e siècle (des razzias d'al Mansur qui pille et brûle Barcelone –985– et Saint Jacques de Compostelle –997– à la prise de Tolède par Alphonse VI en 1085) ou bien l'âge des Almohades, leur intransigeance religieuse, leurs victoires, et leur échec final qui scelle en 1212 le sort de l'Andalousie arabe à Las Navas de Tolosa dans une ambiance de croisade à laquelle participent de nombreux chevaliers occidentaux

Ces supports permettant au professeur de concrétiser les réalités du temps devront s'inscrire, au moyen de cartes (commerce, croisades et expansion de la chrétienté), dans une compréhension européenne et méditerranéenne des faits.

PIÈGES À ÉVITER

- Aborder la question au moyen de seules cartes, par ailleurs indispensables, mais dont ni la nomenclature ni les symboles ne sont porteurs de sens pour tous les élèves. C'est au travers d'exemples que les routes, les pôles et les expéditions peuvent prendre signification pour les élèves.
- Se cantonner à des catégories générales (ex : les marchands, les villes, le grand commerce) réduites à des idéaux-types dès lors qu'elles ne sont pas illustrées par tel marchand (ou telle famille), telle ville, telle route pour tel produits.
- Limiter l'étude urbaine au paysage urbain sans le mettre en relation avec la société qui le produit, les activités urbaines et les pouvoirs qui le produisent.
- Fausser la signification de l'expansion européenne des XI^e - XIV^e siècle dans l'anachronisme de catégories postérieures ou de discours contemporains idéologiques. Le grand commerce italien n'est pas l'impérialisme, la Reconquista et la croisade ne sont pas l'anticipation du colonialisme. Ces faits sont de leur temps, qui est aussi celui d'autres expansions (Almoravides et Almohades, Mongols détruisant Bagdad, la Russie Kéviennienne et la Hongrie, Turcs Seldjoukides puis Ottomans).

HISTOIRE DES ARTS

Les œuvres qui représentent les activités urbaines sont nombreuses. Parmi celles-ci, le cycle de la vie de la Vierge dans la chapelle majeure de Santa Maria Novella à Florence dont les figures néotestamentaires ont les visages des Tornabuoni et des autres membres de la clientèle de des Médicis situe ces marchands et banquiers dans la nouvelle hiérarchie urbaine qui finance les œuvres d'art, comme d'ailleurs la dédicace de la façade d'Alberti à Giovanni Rucellaï son commanditaire. L'architecture et les aménagements urbains de Venise sont un autre exemple qui peut être choisi (le Grand Canal, le palais des doges, Saint Marc, l'arsenal...)

POUR ALLER PLUS LOIN

- Jean-Claude HOCQUET, Venise et Bruges au Moyen Âge, Documentation photographique n°8011, la documentation française, 1999
- Jean FLORI, Guerre sainte, jihad, croisade, Points histoire, Seuil, 2002
- Alain DEMURGER, La croisade au moyen âge, Nathan, 1998
- Simone ROUX, Le monde des villes au moyen-âge, Hachette, 1994
- Adeline Rucquoi, L'Espagne médiévale, Points histoire, Seuil, 1993